



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 16 | 60

Temps de grâce et miséricorde :
rendre grâce pour notre pèlerinage en Église

Le Sanctuaire de Fatima invite les pèlerins à « rendre grâce pour le pèlerinage en l'Église »

/ Pe. Carlos Cabecinhas

Le 2 décembre 2018, nous avons initié, au Sanctuaire de Fatima, une nouvelle année pastorale qui nous invite à « rendre grâce pour notre pèlerinage en Église ». Il s'agit de la seconde année de la période de trois ans que nous vivons comme un « Temps de grâce et miséricorde ».

En 2019, deux centenaires spécialement importants se présentent : le centenaire de la construction de la Chapelle des Apparitions et le centenaire de la mort de St. François Marto. Les cent ans de la construction de la Chapelle est un événement qui inspire le thème de cette année pastorale. Lors de l'apparition du 13 octobre, Notre-Dame a dit aux voyants : « Je veux que l'on fasse ici une chapelle ». Cette chapelle fut le début du Sanctuaire et est, aujourd'hui, son cœur. Dans le contexte chrétien, le bâtiment l'église – ici, une « chapelle » – est toujours le symbole de l'Église de pierres vivantes qui s'y rassemblent pour célébrer la présence du Christ.

Le Message de Fatima souligne cette dimension ecclésiale que nous exprimons avec le thème « Rendre grâce pour cheminer en Église ». Cette dimension ecclésiale du message se manifeste très explicitement dans ledit « Secret », quand on y fait référence à l' « Évêque vêtu de blanc » et à l'Église pèlerine et martyre. À Fatima, cette conscience d'être Église s'exprime de différentes façons : en participant aux célébrations sacramentelles, expressions par excellence de l'Église ; dans les assemblées de croyants qui se rassemblent pour une expression commune de la foi, pour adorer Dieu, Lui rendre grâce et Le louer ; dans l'union et la communion avec le Pape et dans la prière pour lui, si caractéristique de Fatima.

Mais le thème de cette année prétend souligner que l'expérience d'être Église est dynamique : c'est un pèlerinage. L'Église a conscience de cette communauté sur leur chemin. Dans ce chemin de l'Église, les Apparitions de Fatima sont une consolation que Dieu offre aux membres de son Église pèlerine ; elles sont un support pour le chemin. Dans ce long pèlerinage de ses enfants, Marie présente son Cœur Immaculé comme refuge et chemin.

Cette année pastorale nous invite à considérer le Message de Fatima comme un moyen pour obtenir une plus grande conscience ecclésiale et chemin efficace pour renforcer le sentiment d'appartenance ecclésiale, notamment par l'expérience communautaire du pèlerinage.

La Statue de Notre-Dame de Fatima s'est rendue en pèlerinage au Panama où elle a apporté la paix et l'espoir aux périphéries et aux jeunes du monde entier

Notre-Dame de Fatima en pèlerinage au Panama : elle se trouvait aux côtés du Pape pour la visite d'une prison, d'un hôpital et de plusieurs églises à l'occasion des JMJ 2019. Partout, elle a été reçue et vénérée par des milliers de personnes / Carmo Rodeia



Le Pape et la Statue de la Vierge pèlerine ont été les premiers inscrits des JMJ

La Statue n° 1 de la Vierge pèlerine de Fatima a participé pour la première fois aux Journées mondiales de la jeunesse, qui se sont déroulées du 22 au 27 janvier au Panama. Elle y a apporté la paix et l'espoir, non seulement aux jeunes venus du monde entier qui étaient là en pèlerinage, mais également aux exclus qui souffrent de leur maladie ou de leur réclusion, dans une atmosphère qui « est allée bien au-delà des attentes », que ce soit « en tant que manifestation de foi et de dévotion de la part du peuple du Panama », ou en tant qu'expression « de l'acceptation de l'exemple de Marie qui nous invite à suivre Jésus ».

Le recteur du Sanctuaire de Fatima, qui a accompagné avec une délégation du Sanctuaire la visite exceptionnelle de la Statue originelle de la Vierge pèlerine de Fatima, qui siège depuis 2000 dans la Basilique de Notre-Dame du rosaire de Fatima, fait le bilan de ces « journées de fête », qui, en 2022, se dérouleront à Lisbonne, ville choisie et annoncée officiellement par le Pape pour la tenue de la prochaine édition internationale des JMJ.

« L'accueil réservé à la statue a été extrêmement chaleureux ; nous avons été positivement surpris dans la mesure il a dépassé les prévi-

sions les plus optimistes », a souligné le prêtre au cours de la conférence de presse organisée avec des journalistes nationaux et internationaux.

Le responsable a rappelé que la Statue, outre le fait qu'elle ait été intégrée au programme officiel des JMJ, ce qui constitue en soi une nouveauté absolue, a suivi un programme qui l'a amenée dans les périphéries, réalisant de ce fait un des objectifs définis par les organisateurs des JMJ 2019 qui, à plusieurs reprises, ont attiré l'attention sur la nécessité pour l'Église de ne pas oublier les périphéries.

En effet, la Statue s'est rendue au centre pénitencier féminin de la ville de Panama, permettant aux recluses de vivre un moment spirituel de prière devant l'image de la Vierge et, d'autre part, elle a également visité les malades de l'hôpital d'oncologie de la capitale panaméenne, en sus des nombreux moments de prière organisés pour différentes communautés pauvres de la ville de Panama.

« Ce fut une expérience très forte en émotion parce qu'elle a été ressentie par tous et parce que tous sont parvenus à vivre ce moment dans sa fragilité » a souligné le P. Carlos Cabecinhas.

Le Pape a demandé aux jeunes de suivre l'exemple de Notre-Dame

Devant la statue de la Vierge pèlerine de Fatima, le pape François a mis les jeunes au défi d'être le « maintenant » de l'Église en s'inspirant de Marie pour influencer l'histoire de l'humanité / Carmo Rodeira



Fotografia do Vaticano

Le Pape prie devant la Vierge pendant la Veillée des JMJ et demande aux jeunes de la prendre comme modèle

La Statue pèlerine de Fatima, la sculpture catholique qui a le plus voyagé dans l'histoire du monde (en 10 ans, entre 1947 et 1957, elle s'est rendue sur les cinq continents), était présente sur le Campo São João Paulo II, point de ralliement principal des JMJ 2019, à diverses reprises et, devant elle, le pape François a mis les jeunes au défi d'imiter l'exemple de Marie, et de répondre un « oui » généreux et sans réserve à Dieu pour être les protagonistes qui influenceront véritablement le XXI^e siècle.

Le Pape a mis les jeunes au défi d'utiliser tout le potentiel des nouvelles technologies pour être des *influencers*, avec et par leur foi, à l'exemple de la Vierge Marie.

« Bien sûr, la jeune de Nazareth ne sortait pas sur les « réseaux sociaux » de l'époque, elle n'était pas une *influencer*, mais sans le demander ni le rechercher, elle est devenue la femme qui a le plus influencé l'histoire », a-t-il déclaré dans un discours prononcé au cours de la Veillée de prière, sur le Campo São João Paulo II.

« Marie, *influencer* de Dieu. En peu de mots elle a osé dire « oui » et faire confiance à l'amour et aux promesses de Dieu, seule force capable de rendre toutes choses nouvelles » a-t-il ajouté.

« La force du « oui » de cette jeune femme attire toujours l'attention » a continué François. « Ce fut le « oui » de celle qui veut s'engager et risquer. Dans cette voix, le premier pas consiste à ne pas avoir peur de recevoir la vie comme elle vient, avec ses imperfections et ses difficultés. »

Insistant sur la nécessité de regarder la réalité concrète, le Pontife a souligné que : « Il ne suffit pas d'être toute la journée connecté pour se sentir reconnu et aimé. »

Et il a lancé un deuxième défi lié au premier : « Parce que, chers jeunes, vous n'êtes pas l'avenir. On aime à dire que vous êtes l'avenir, non... vous êtes le présent. Vous n'êtes pas l'avenir de Dieu, vous êtes le maintenant de Dieu », a-t-il déclaré dans l'homélie de la Messe de clôture des JMJ 2019.

« Il vous convoque et vous appelle dans vos communautés et vos villes à aller à la recherche de vos grands-parents, de vos aînés ; à vous lever et, à prendre la parole avec eux et à réaliser le rêve que le Seigneur a rêvé pour vous. Pas demain, mais maintenant ! ».

Le Pape a conclu ses deux allocutions de la même manière, en exhortant les jeunes à être plus courageux : « N'ayez pas peur de Lui dire que vous aussi, vous voulez prendre part à son histoire d'amour dans le monde. »

Le monde n'est pas que pour les forts

À la foule de jeunes réunis pour accompagner le pape François lors de la Veillée des JMJ dans la nuit du 26 janvier, au Panama, le Pape a déclaré que : « dire « oui » au Seigneur, c'est oser embrasser la vie comme elle vient, avec toute sa fragilité, sa petitesse et, souvent, avec toutes ses contradictions et ses insignifiances. C'est embrasser notre patrie, nos familles, nos amis tels qu'ils sont, aussi avec leurs fragilités et leurs petites choses ».

« Embrasser la vie se manifeste aussi quand nous accueillons tout ce qui n'est pas parfait, pur ou distillé, mais non pas moins digne d'amour. Une personne, n'est-elle pas digne d'amour parce qu'elle est handicapée ou fragile ? Une personne n'est-elle pas digne d'amour parce qu'elle est étrangère, parce qu'elle s'est trompée, parce qu'elle est malade ou en prison ? »

Seul celui qui aime peut être sauvé

Le pape a souligné l'importance de l'amour dans l'histoire du salut, malgré toutes les faiblesses de l'homme.

« Seul celui qui aime peut être sauvé. Seul celui qui embrasse peut être transformé. L'amour du Seigneur est plus grand que toutes nos contradictions, nos fragilités et nos petites choses, mais c'est précisément à travers nos contradictions, nos fragilités et nos petites choses qu'il veut écrire cette histoire d'amour. »

Un des grands drames de l'histoire actuelle, a déclaré François, réside précisément dans ceux, et parmi eux il y a beaucoup de jeunes, qui ne sentent pas aimés par Dieu, très souvent parce qu'ils ne se sentent pas aimés ou reconnus par leurs pairs.

Une prière pour la paix au Venezuela

Dans l'église de San Francisco de la Colleta, devant la statue de la Vierge pèlerine de Fatima, le recteur du Sanctuaire de Fatima a réclamé une prière pour la paix au Venezuela, moins de 24 heures après le début de la crise constitutionnelle que vit actuellement le pays : « Nous savons que nous pouvons tout demander à Notre Mère, et je vous invite à ce que nous lui demandions la paix. Le Message de Fatima est un message de paix ; Notre-Dame a demandé que nous priions pour la paix, pour cela, pendant ces quelques jours, priez pour la paix dans le monde, priez pour la paix au Venezuela », a ajouté le prêtre.



Les jeunes ont obtenu l'indulgence plénière devant la Statue de la Vierge de Fatima

Tous les pèlerins qui ont participé aux Journées mondiales de la jeunesse (JM) ont pu obtenir une indulgence plénière devant la Statue de la Vierge de Fatima en satisfaisant aux conditions habituelles dans ces circonstances : célébration du sacrement de la Réconciliation, participation à l'Eucharistie ou à la prière devant la Statue de la Vierge pèlerine pour les intentions du Saint Père.

« Il est intéressant de noter que la demande d'indulgence plénière est venue des mêmes organisateurs qui ont également, dès la première heure, sollicité la présence de la Statue de la Vierge pèlerine », a souligné le recteur du Sanctuaire de Fatima, le jour de son départ à l'aéroport de Lisbonne.

Et le P. Carlos Cabecinhas précise : « il faut comprendre le sens fondamental du Message de Fatima comme un message de conversion et de miséricorde ».

Lisbonne accueillera les Journées mondiales de la jeunesse en 2022 : la présence de la Vierge de Fatima sera « extrêmement forte »

La décision du pape François, annoncée au Panama, a été applaudie par l'Église et par la société civile / Carmo Rodeia



L'Église et l'État portugais organiseront les Journées mondiales de la jeunesse 2022 à Lisbonne

Le cardinal patriarche de Lisbonne a déclaré que Notre-Dame de Fatima « jouera un rôle extrêmement fort » au cours des prochaines Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) en 2022 qui, sur décision du pape François, se dérouleront dans la capitale portugaise, ainsi qu'il l'a annoncé au cours des JMJ au Panama où la Statue de la Vierge de Fatima se rendait pour la première fois de toute l'histoire de ces rencontres mondiales de la jeunesse.

« Elle jouera un rôle extrêmement fort, parce qu'il est intéressant de constater que la dévotion à Notre-Dame de Fatima est également très forte dans le mouvement de jeunes catholiques que l'on observe au Portugal », a déclaré Mgr. Manuel Clemente, à la chaîne de télévision catholique EWTN.

Dans sa déclaration à cette chaîne de télévision des États-Unis, celui

qui est aussi président de la Conférence épiscopale portugaise a également souligné le lien entre Notre-Dame et les Journées mondiales de la jeunesse, un événement international à « l'initiative du Pape ».

« De toutes les révélations et manifestations de Notre-Dame dans l'histoire, Fatima est celle qui est la plus liée aux Papes, celle qui est la plus liée au ministère du Pape et à tout ce qui fait référence au Pape », a ajouté le cardinal patriarche de Lisbonne.

Pour le cardinal Mgr. António Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fátima, ces Journées seront un moment « de revitalisation de l'Église, qui fera se déplacer des familles, des groupes de jeunes, des paroisses et des diocèses et mettra à l'épreuve tout le dynamisme de l'église portugaise ».

« Notre-Dame est toujours très présente dans cet événement de l'Église ; comme elle l'a été, du reste, au cours des Journées au Panama par la présence de la Statue n° 1 de la Vierge pèlerine de Fatima, devant laquelle nous avons vu le Saint Père prier de manière impressionnante ; et il est certain que Fatima, en tant que lieu, attirera en pèlerinage beaucoup des jeunes qui se rendront à Lisbonne », a affirmé Mgr. António Marto.

Le cardinal n'a aucun doute sur le fait que, aussi bien l'Église portugaise que l'État « seront à la hauteur » de cet événement qui est aussi « un défi et une opportunité pour mettre en avant les caractéristiques de l'hospitalité propre au peuple portugais », au cours d'un événement « à l'occasion duquel, une fois de plus, le Portugal s'ouvrira à d'autres cultures et donnera à la lusophonie une attention spéciale, aux peuples de langue portugaise, et surtout à ceux qui viennent du continent africain, ceux qui n'ont pas encore eu la grâce de recevoir l'organisation de journées comme celles-là ».

Il s'agit déjà pour le recteur du Sanctuaire de Fatima « d'une grande joie et d'une grande responsabilité » pour l'Église portugaise en général et pour Fatima en particulier, dans la mesure où de nombreux jeunes seront attendus à Cova da Iria à l'occasion de ces Journées mondiales de la jeunesse.

« Si nous sommes remplis de joie pour toute l'Église portugaise, nous ressentons également cette grande responsabilité pour Fatima, qui devra être en mesure d'accueillir et de recevoir les jeunes qui viendront jusqu'ici », a encore ajouté le prêtre.

Le président de la République, Marcelo Rebelo de Sousa, a souligné, pour sa part, l'importance de ce choix pour l'affirmation de la lusophonie, et le chef de l'État a insisté sur « le poids du Portugal, le poids de Fatima, le poids du peuple catholique » pour justifier le choix du Vatican.



Le cardinal patriarche insiste sur le rôle « extrêmement fort » de la Vierge pèlerine lors des futures JMJ de Lisbonne

École du Sanctuaire propose un approfondissement sur le Rosaire pendant quatre weekends

Le Rosaire est présenté comme itinéraire évangélique de vie théologique en accordant les mystères à la spiritualité de l'Avent, du Temps Ordinaire, du Carême et de Pâques / Carmo Rodeia



Les Itinéraires s'organisent en groupes de 40 participants

L'École du Sanctuaire propose, pour cette année pastorale, un parcours d'expérience, de formation et de réflexion sur le Rosaire, avec l'objectif de reprendre conscience de sa signification, sa profondeur et son actualité.

« Le Rosaire, itinéraire évangélique de vie théologique » est le thème de cette formation qui se développera en quatre séances. La première et la deuxième auront lieu les 15 et 16 décembre et les 19 et 20 janvier. Elles se centreront sur les mystères joyeux et lumineux respectivement. La troisième séance de cet itinéraire du Rosaire, celui-ci sur les mystères douloureux, se réalisera les 16 et 17 mars, en plein Carême; la quatrième, les 18 et 19 mai, en temps Pascal, et abordera les mystères glorieux. Il est

encore prévu une formation générale qui englobe tout l'itinéraire, du 27 mai au 2 juin, et dont les informations seront données en avril, lorsque les inscriptions seront également ouvertes.

Cette proposition d'approfondissement sur le Rosaire naît de la demande insistante de Notre-Dame aux Petits Bergers, à Cova da Iria, de prier le chapelet tous les jours. En s'assumant « École du Rosaire », le Sanctuaire offre ainsi une redécouverte de cette façon de prier, en retrouvant la conscience de sa signification, de sa profondeur et de son caractère d'actualité.

L'Itinéraire s'adresse à tous les publics, cependant il présente un intérêt particulier pour les agents pastoraux. L'inscription est gratuite et obligatoire.

Il convient d'avoir à l'esprit que, étant donné que cet itinéraire constitue une unité, les inscriptions pour la totalité du programme seront privilégiées.

Par cette formation, qui présente le Rosaire comme un itinéraire évangélique de vie théologique, le Sanctuaire de Fatima vise à approfondir cette pratique de prière mariale en soulignant son évolution dans l'histoire de la spiritualité chrétienne, son sens christocentrique, son importance dans le Message de Fatima, la compréhension de son rôle mystagogique dans la vie chrétienne expérimentée comme une existence théologique et la reconnaissance de sa valeur évangélique dans la vie spirituelle des croyants.

Il s'agit d'une proposition de l'École du Sanctuaire qui, par des itinéraires d'approfondissement de la spiritualité du Message de Fatima, assume, dès 2018, la mission d'approfondir et de découvrir la spiritualité du Message de Fatima à travers sa lecture par rapport aux expériences importantes de la contemporanéité et de la reconnaissance de son ecclésiologie et son importance pastorale.

Durant cette année qui vient de terminer, et dans les différents itinéraires qu'elle a dynamisés, l'École du Sanctuaire a reçu près de trois cents participants.

Pour l'année pastorale 2018-2019, l'École dispose de trois propositions de formations différentes : les Itinéraires de Spiritualité, un Cours sur le Message de Fatima et les Ateliers Pastoraux.



Les groupes sont divisés selon les mystères

La Vierge Pèlerine de Fatima sera à nouveau ambassadrice de la Paix en 16 voyages

La statue n° 11 visitera la Jordanie en mai / Carmo Rodeia

La statue de la Vierge Pèlerine de Fatima se rendra, cette année, dans trois continents, faisant 16 voyages, parmi lesquels un voyage en Jordanie, en mai, sur l'invitation du *Catholic Center for Studies and Media* du Patriarcat Latin de Jérusalem. La statue n° 11 se rendra en Jordanie du 30 mai au 3 juin et restera dans ce centre de recherches.

La statue de la Vierge Pèlerine se rendra également dans des pays de l'Amérique Latine, où la dévotion à Notre-Dame est très importante, comme au Panama, au Brésil, au Costa Rica et en Colombie.

Ce mois de janvier, la statue n° 1 s'est rendu exceptionnellement au Panama pour les Journées Mondiales de la Jeunesse, en présence du Pape François. La statue n° 10 a voyagé jusqu'au Costa Rica, à l'Archidiocèse de San José, et, le 1^{er} mai, c'est au tour de la statue n° 13 de se déplacer jusqu'à Sao Paulo, au Brésil, où elle restera jusqu'à la fin du mois de Marie.

L'Italie recevra également la visite de quatre statues de la Vierge Pèlerine de Fatima à partir du mois d'avril. La statue n° 4 visitera plusieurs diocèses sur l'invitation de l'Apostolat Mondial de Fatima ; la n° 5 se rendra à Brescia et Ferrara du 11 au 21 mai. La statue n° 6 se rendra à la fin de l'année (à partir du 26 décembre) à Cagliari, après avoir visitée Florence en mai. En mai également, la statue n° 7 fera un pèlerinage à Milan et autres diocèses de la région italienne de la Lombardie. La statue n° 13 visitera des diocèses italiens du 27 avril au 2 juin.

Durant cette année pastorale au Sanctuaire, dont le thème est « Rendre grâce pour notre pèlerinage en Église », la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima se rendra dans deux diocèses espagnols – Saint-Jacques-de-Compostelle et Alicante – ainsi qu'à Coimbra, au Portugal.

Le grand voyage fut, en effet, celui au Panama pour les Journées Mondiales de la Jeunesse avec un programme propre portant la statue n°1 à un établissement pénitentiaire ou à un centre oncologique.

Dans un message adressé aux Chrétiens du Panama, le P. Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a affirmé que ce fut « une grande joie » d'envoyer la « statue de la Vierge Pèlerine la plus importante » à cet événement.

« Cette statue de la Vierge Pèlerine est unique, c'est la première et l'original, celle qui a parcouru les différents continents, celle qui a fait plusieurs fois le tour du



De 1947 et 2003, la statue n. ° 1 de la Vierge Pèlerine a parcouru 630 mille kilomètres, environ 15 tours du monde

monde, mais qui depuis 2000 ne sort plus du Sanctuaire. Cette statue fut en 2000 intronisée dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima et ne sort que pour des occasions exceptionnelles. Nous considérons qu'il s'agit d'un moment très important, qui justifie la sortie de cette statue de la Vierge Pèlerine n. °1, celle qui, comme je le disais, est pour nous la plus importante des statues de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima », explique le recteur du Sanctuaire en disant que les JMJ 2019 sont « un événement ecclésial de première importance ».

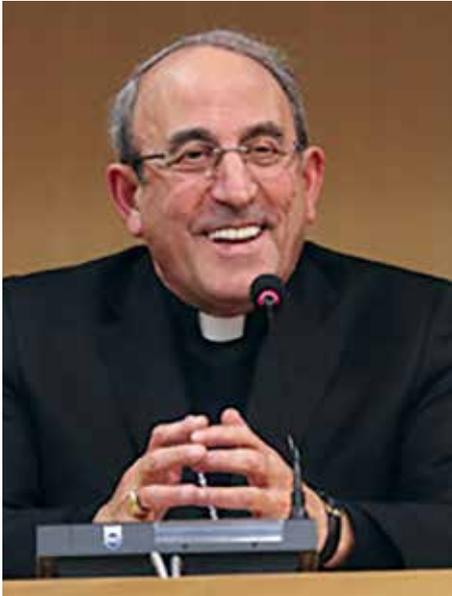
Selon les paroles du P. Carlos Cabecinhas « l'importance pour toute l'Église

de cette présence des jeunes unis au Saint Père en prière, en réflexion, en fête » est évidente.

Il ajoute « nous savons à quel point la dévotion à Notre-Dame est, dès l'origine des journées mondiales de la jeunesse, liée à cet événement ; nous savons à quel point le Pape Saint Jean-Paul II était dévot de Notre-Dame, et, très naturellement, quand il a créé les journées mondiales de la jeunesse, il leur a tout de suite données une empreinte mariale ; ceci était ainsi une raison plus que suffisante pour envoyer une statue qui nous est si chère. Ce voyage « est une façon d'exprimer notre union de prière pour cet événement ».

Cardinal Antonio Marto veut une Église Pèlerine dans l'Histoire qui appelle à la conversion

Évêque de Leiria-Fatima a présidé la Journée d'Ouverture de la nouvelle Année Pastorale du Sanctuaire de Cova da Iria / Carmo Rodeia



Les Chrétiens sont appelés à la mission quotidienne de l'évangélisation

L'Église est « pèlerine dans l'Histoire », en permanente conversion, rénovation et avec l'espérance « que Dieu nous la donne comme un don », vers un « objectif définitif ».

Cette idée fut avancée par l'évêque de Leiria-Fatima à la fin de la Journée de Présentation du thème de la nouvelle Année Pastorale, « Rendre grâce de cheminer en Église », qui s'est réalisée au Centre Pastoral Paul VI le 1^{er} décembre.

« Le pèlerinage est une caractéristique de l'Église qui à la Pentecôte est sortie pour annoncer la Bonne Nouvelle du Christ. Aujourd'hui, l'Église est invitée à poursuivre son pèlerinage dans le monde, étant pèlerine dans l'Histoire ; elle est appelée à grandir dans la foi et dans le témoignage, est appelée à se renouveler puisque retombe sur elle la poussière de l'Histoire, comme à l'époque que nous vivons », a dit le prélat tout en rappelant que personne ne peut se décourager par la mission qui, à Fatima et à partir de Fatima, est guidée par Notre-Dame.

« Ici à Fatima, Notre-Dame a demandé la conversion pour le monde et pour l'Église et cette conversion doit se faire tous les jours », a-t-il précisé en rappelant le rôle de Notre-Dame en tant que Pèlerine et Disciple de cette Bonne Nouvelle.

« Elle s'est présentée aux peuples de la Terre comme symbole de la miséricorde et de la tendresse de Dieu » dit Mgr. Antonio Marto en évoquant quelques exemples où Marie s'est révélée comme pèlerine dès la Visitation à Élisabeth, sa cousine, en passant par les Noces de Cana et la nécessité du vin nouveau et ensuite

par le Calvaire, où elle accompagna son fils jusqu'à la Croix.

« Elle s'est mise en chemin comme femme et mère et aujourd'hui elle est notre guide » a-t-il affirmé en disant que c'est le signe d'espérance du pèlerinage chrétien.

« Le Christ ne veut pas que nous avançons sans une mère. Elle est si présente dans le cœur des chrétiens, elle est signe d'espérance et de consolation pour ce peuple pèlerin et elle continue à dire à l'Humanité désolée et découragée : 'à la fin mon Cœur Immaculé triomphera' ».

En se référant à un aspect plus concret du pèlerinage, inhérent à la condition humaine, il a souligné que « le pèlerinage peut être une expérience belle et surprenante de Dieu ; une expérience de profonde intériorité » quand « le voyage a un objectif à atteindre » et alerte sur les dangers d'une « culture de l'extériorité » et sur la « frénésie des temps ». Ainsi, il a rappelé qu'il faut que la « parole du Seigneur soit une boussole pour le chemin » ; le pain soit partagé ; « la prière et la pensée se tournent vers Dieu » et que l'on fasse une véritable conversion intérieure en vue d'une transformation de chacun et du monde ».

Sanctuaire : un lieu de pèlerinage et de départ à la mission

Le Sanctuaire est à la fois un lieu de pèlerinage et l'exemple d'une Église en sortie missionnaire, a affirmé le diacre Rui Ruivo lors de sa conférence sur le thème de la nouvelle Année Pastorale « Rendre grâce de cheminer en Église ».

« Fatima est la manifestation de l'Église pèlerine qui célèbre la foi, exerce sa diaconie au service fraternel, annonce la Bonne Nouvelle » et « accueille le pauvre et le plus petit », en offrant la « réconciliation et le pardon » et en apportant une véritable rencontre avec Dieu.

« Dans le Sanctuaire de Fatima nous cheminons en Église non seulement à l'occasion des grands événements, telle la visite du Pape, où facilement nous voyons et éprouvons que nous faisons partie de l'Église, mais également dans le quotidien de ce Sanctuaire. Dans de telles situations comme dans d'autres, nous sommes toujours des pèlerins en Église », a-t-il affirmé en rappelant que le Sanctuaire est lui-même pèlerin « car il rentre avec les pèlerins qui viennent ici ».

« Si d'un côté le Sanctuaire ouvre les portes et sort, en se répandant un peu partout dans le monde par son message toujours actuel de conversion et de pénitence comme un appel à la Paix », de l'autre, le Sanctuaire « ouvre ses portes et nombreux sont ceux qui, en devenant pèlerins, viennent à Cova da Iria, comme quand on entre dans l'intimité de sa chambre,

et viennent demander, remercier et louer, écouter, croire et pleurer », a affirmé Rui Ruivo en soulignant que cela a toujours été ainsi, à partir du moment où Notre-Dame a demandé qu'une chapelle soit construite.

« Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle », cette phrase nous mène à regarder Fatima comme un lieu où l'Église devient véritablement catholique, universelle, s'ouvrant au monde et accueillant tous », a-t-il précisé en soulignant une autre dimension de cette ecclésiologie fondée sur un sentiment d'amitié et de fraternité, qui est propre au pèlerinage.

Le jeune diacre a rappelé la signification « aller en pèlerinage » : une sorte de voyage qui présuppose toujours une ouverture à l'autre et à ses douleurs et désigne le pèlerinage comme « un lieu » où l'on expérimente la « fraternité en Église », par laquelle on cherche un sens et une proximité à Dieu.

« Celui qui vient à Fatima apporte ses douleurs, mais aussi celles des autres. C'est ça cheminer en Église », car la sollicitude ecclésiale nous dit que « lorsque quelqu'un souffre, je souffre aussi ».

« L'expérience de l'altérité, c'est ce que Fatima nous offre » nous éclaire-t-il en affirmant que « le véritable sens de la vie n'est pas celui d'arriver seul, d'arriver le premier, mais d'arriver ensemble. Chausser les bottes de l'autre c'est s'ouvrir à lui ».

« Celui qui fait un pèlerinage, une itinérance dépouillée, s'ouvre à Dieu et aux autres dans un exode constant dans lequel son cœur et celui des autres se transforment », a-t-il ajouté.

« Fatima devient ainsi, et toujours davantage, l'expression de cette manière d'être pour les autres » et en racontant une petite histoire qu'il a vécu lors d'un de ses nombreux pèlerinages à Cova da Iria, il conclut : « dans l'expérience de dire Fatima, j'ai vécu l'exemple de l'Église pèlerine (*j'ai expérimenté l'Église pèlerine*), accidentée, l'Église du Ciel qui accueille les cœurs blessés, avec la certitude que Marie nous accueille tous avec son énorme manteau protecteur » où la Chapelle où se trouve sa statue « est un manteau de cœur grand ouvert ».

La Journée de Présentation du thème de la nouvelle Année Pastorale fut précédée par l'inauguration de l'exposition « Chapelle-Mundi » qui signale la célébration du centenaire de la construction de la Petite Chapelle des Apparitions ; cette exposition ouvrira ses portes au public tous les jours jusqu'au 15 octobre 2019, à l'Espace Saint Augustin, étage inférieur de la Basilique de la Très Sainte Trinité.

À cette Journée de Présentation du thème de la nouvelle Année Pastorale, le Chœur du Sanctuaire de Fatima et le chœur d'enfants *Schola Cantorum Pastorinhos de Fatima* ont interprété des musiques de Fatima.

Les Apparitions de Fatima « sont une consolation offerte par Dieu aux membres de son Église pèlerine », affirme le P. Carlos Cabecinhas

Le Sanctuaire de Fatima a présenté le thème de la nouvelle Année Pastorale qui s'est initiée le 2 décembre avec l'ouverture de la nouvelle Année Liturgique / Carmo Rodeia



Église Pèlerine est faite de "pierres vivantes" qui cheminent ensemble, dit le Recteur

Le 2 décembre, le Sanctuaire de Fatima a initié la nouvelle Année Pastorale durant laquelle tous les pèlerins sont invités à « Rendre grâce de cheminer en Église », une dimension d'ecclésiologie soulignée par le Message de Fatima.

« Le Message de Fatima met en lumière cette dimension ecclésiologique – la conscience que nous sommes le peuple de Dieu – que nous exprimons par le thème « Rendre grâce de cheminer en Église ». Cette dimension ecclésiologique du message est visible, de façon très explicite, dans le « Secret » quand on y fait référence à l'évêque vêtu de blanc et à l'Église pèlerine et martyre », a affirmé le P. Carlos Cabecinhas à la Journée de Présentation du thème de la nouvelle Année Pastorale, qui a eu lieu le 1^{er} décembre dans la Salle du bon Pasteur, du Centre Pastoral Paul VI.

Le responsable du Sanctuaire, qui fut le premier à prendre la parole à cette séance présidée par le Cardinal Antonio Marto, a souligné que cette conscience d'être Église s'expérimente, à Fatima, de plusieurs façons : en participant aux célébrations sacramentelles ; dans les assemblées croyantes qui se rassemblent pour l'expression commune de la foi, pour adorer Dieu, Lui rendre grâce et Le louer ; dans l'union et la communion avec le Pape et dans la prière pour lui, si caractéristique de Fatima.

Mais le thème de l'année prétend souligner que cette expérience d'être Église est dynamique : « c'est un pèlerinage », a ajouté le Recteur du Sanctuaire.

« Dans ce chemin de l'Église, les Apparitions de Fatima sont une consolation que Dieu offre aux membres de son Église pèlerine, sont une aide pour le chemin. Dans le long pèlerinage de ses enfants, Marie offre son Cœur Immaculé comme refuge et chemin ».

« Cette année pastorale nous permettra de réfléchir sur le sens du pèlerinage et sur les éléments les plus caractéristiques du pèlerinage à Fatima. Elle nous permettra de réfléchir sur le Sanctuaire en tant qu'objectif de pèlerinage et lieu de grande expérience d'Église, car lieu de grande expérience de Dieu qui rassemble l'Église

et réunit son peuple », nous a clarifié le P. Carlos Cabecinhas.

Il conclut en disant que « cette Année Pastorale qui commence nous invite à regarder le Message de Fatima comme un moyen pour avoir une plus grande conscience ecclésiologique et comme un chemin efficace pour renforcer le sens d'appartenance ecclésiologique, notamment par l'expérience communautaire du pèlerinage ».

La nouvelle Année Pastorale sera la deuxième année d'une période triennale qui ouvre le deuxième siècle de Fatima nous permettant de vivre ce début comme un « Temps de Grâce et Miséricorde ».

En 2019, le Sanctuaire vivra deux centenaires très importants : le centenaire de la construction de la Chapelle des Apparitions et le centenaire de la mort de Saint François Marto. Les cent ans de la construction de la Chapelle est l'événement qui inspire le thème de cette année, a rappelé le prêtre, en évoquant le récit de l'apparition du 13 octobre pendant laquelle Notre-Dame dit aux voyants : « JE veux que l'on fasse une chapelle ». Cette chapelle fut le début du Sanctuaire et demeure toujours son « cœur ».

« Dans le contexte chrétien, l'édifice de l'église – ici la « chapelle » – est toujours symbole de l'Église de pierres vivantes que s'y réunit pour célébrer la présence de Jésus Christ. Saint Pierre Apôtre, dans sa première épître, nous exhorte à prendre conscience de notre condition de « pierres vivantes » qui rentrent dans la construction d'un édifice spirituel, l'Église, et conclut : « maintenant vous êtes le peuple de Dieu » (1 P 2 :10). C'est précisément cette conscience d'être peuple de Dieu que nous voulons approfondir ».

Le Recteur du Sanctuaire a souligné également la spéciale attention que le Sanctuaire portera aux jeunes, surtout à ce grand événement des Journées Mondiales de la Jeunesse au Panama, en janvier 2019, où la première statue Pèlerine de la Vierge de Fatima se rendra exceptionnellement compte tenu de l'importance de cet événement mais aussi de l'itinéraire marial

proposé par le Pape François qui a choisi Marie comme thème central de préparation pour les Journées Mondiales de la Jeunesse 2019.

Pour vivre ce nouveau cycle pastoral de trois ans, et plus concrètement cette année pastorale, le Sanctuaire mise à nouveau sur un poster mensuel qui rappellera, tout au long de l'année, le thème qui guide la vie du Sanctuaire ; une catéchèse allusive à Saint François Marto au long des allées de l'Esplanade de Prière et un itinéraire de prière pour tous les pèlerins.

Au niveau de la formation et de la réflexion, l'École du Sanctuaire proposera plusieurs initiatives tous les mois : des Itinéraires de Spiritualité et des Ateliers Pastoraux, une initiative qui commencera en février s'adressant à un public spécifique. Le Sanctuaire proposera toujours le Symposium Théologique et Pastoral et les Rencontres à la Basilique.

Au niveau culturel, en plus d'un programme musical diversifié, il faut souligner l'exposition temporaire « Chapelle-Mundi », ouverte tous les jours jusqu'au 15 octobre 2019, dans l'Espace Saint Augustin.

Le Recteur du Sanctuaire a profité de la Journée d'Ouverture de la nouvelle Année Pastorale pour dresser un bilan de l'année qui s'achève qui « a permis de consolider quelques pratiques » entreprises durant le centenaire et qui maintenant continuent « dans les rythmes quotidiens et habituels de la vie du Sanctuaire ».

« Le chemin entrepris avec les célébrations », « les propositions de réflexion et d'approfondissement du Message de Fatima » et les propositions culturelles, « avec leurs propres langages pour parler de Fatima » sont quelques exemples indiqués par le Père Carlos Cabecinhas afin de souligner la dynamique de la vie du Sanctuaire de Fatima dans ce deuxième siècle.

Il a fait référence également à « l'affluence de pèlerins qui, n'ayant pas atteint les chiffres exceptionnels de 2017, est tout de même restée très élevée, avec une augmentation importante de groupes provenant de pays jusqu'alors très atypiques ».

Une Chapelle pour le monde entier / Carmo Rodeia



Cœur du Sanctuaire en fête accueille des centaines de fidèles tous les jours

La Chapelle des Apparitions fut construite il y a cent ans. Au Sanctuaire, dès le début, elle a toujours eu un rôle fondamental, étant le lieu le plus visité par tous ceux qui viennent Cova da Iria. Elle célèbre cette année le centenaire de sa construction.

La phrase « Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours », dite par Notre-Dame selon les dires de trois voyants lors de la sixième et dernière apparition d'octobre 1917, traduit un souhait du ciel pour qu'en ce lieu désert de la Serra de Aire naisse un lieu de pèlerinage. Aujourd'hui, cent ans après et étant donnée l'importance de la Chapelle comme le lieu le plus visité de Cova da Iria, nous pouvons affirmer que cette phrase a dicté le projet pour la construction du Sanctuaire. La petite Chapelle, dressée par l'insistance et par la contribution de la population, est devenue, ainsi, le cœur du Sanctuaire de Fatima et un des espaces les plus emblématiques du monde chrétien, non seulement parce qu'elle fut construite sur l'emplacement exact où les cinq apparitions ont eu lieu, mais aussi parce que ce dessein céleste a eu un profond écho chez les chrétiens. Et encore aujourd'hui, c'est un lieu d'arrêt obligatoire, où aux pieds de la Vierge du Rosaire, plus de 6 millions de pèlerins du monde entier, y compris quatre Papes, implorèrent et remercièrent Son intercession.

La chapelle fut érigée entre le 28 avril et le 15 juin 1919 et ultérieurement bénie. La première messe y fut célébrée le 13 octobre 1921. Dynamitée dans les premières heures du 6 mars 1922, elle fut restaurée cette année-là et inaugurée à nouveau le 13 janvier 1923. Les nouveaux travaux ont permis la construction d'un porche, terminé en octobre 1924.

Une chapelle populaire

Bien qu'elle ait subi de légères transformations, la Chapelle des Apparitions maintient les caractéristiques originales d'une petite chapelle populaire – un toit à deux versants, un petit mur autour, une seule porte peu soulignée et un ornement en *azulejo* –, en résistant toujours à la tentation de la hiérarchie de l'Église qui, pendant plusieurs années, a consulté des architectes afin de donner une autre dignité artistique à cet endroit si important. Il y a, à l'intérieur, un petit autel décoré par une niche qui a reçu la statue de Notre-Dame, sculptée par José Ferreira The-dim.

C'est autour de la Chapelle des Apparitions que se rassemblent d'innombrables pèlerins qui visitent Cova da Iria et c'est d'ici

que commencent toutes les processions avec la statue qui devient, elle aussi, pèlerine, au Sanctuaire et en-dehors. C'est ici également que des pèlerins font leurs promesses et c'est ici que l'on offre des ex-voto, qui matérialisent ces promesses.

Quarante ans après, en 1964, les plaques d'ex-voto qui couvraient les murs furent enlevées. Cet endroit a subi un grand changement en 1982 avec la construction d'un porche bien plus grand. Construit au moment de la visite du Pape Saint Jean-Paul II, en 1982, le nouveau porche donne plus de visibilité à la Chapelle et a permis de créer d'autres conditions pour les différentes célébrations et surtout pour accueillir les pèlerins qui s'y rassemblent pour prier auprès de la statue de Notre-Dame.

Le porche actuel fut donc inauguré lors de la première visite de Saint Jean-Paul II au Sanctuaire de Fatima, les 12 et 13 mai 1982. En 1988, Année Mariale, le plafond de la toiture a été recouvert de bois de pin, provenant du nord de la Sibérie, en Russie. Ce bois a été choisi en raison de sa légèreté et de sa durabilité. Ce porche évoque l'idée d'un dais de procession, permettant d'abriter des centaines de personnes dans un espace liturgique

permanent, illuminé par une entrée de forme quadrangulaire pour la lumière du toit.

Le piédestal, où se trouve la statue de Notre-Dame, marque l'endroit où se trouvait le petit chêne où est apparue la Dame du Rosaire.

L'orgue de la Chapelle des Apparitions a été construit par le facteur d'orgues Gerhard Grenzing. Cet orgue compte 12 registres et dispose de deux claviers manuels et d'un pédalier. Utilisé presque exclusivement pour les célébrations. Grâce à ses timbres particulièrement soignés, il permet l'interprétation de morceaux de répertoire sacré dans un encadrement liturgique.

Maria dos Santos Carreira

La Chapelle est née du bénévolat populaire mené par Maria dos Santos Carreira, une femme du peuple qui, dès le 13 juin 1917, est accouru à Cova da Iria et a reçu le nom de *Maria da Capelinha*. Elle a tout de suite commencé à décorer l'endroit avec des fleurs. Plus tard, en octobre 1917, une arche en bois, comme un portique qui signalait l'emplacement de l'apparition de Notre-Dame, fut construite. Cette femme a gardé et veillé sur les aumônes laissées près du chêne. Les premières furent de 30 réaux (ancienne monnaie portugaise) et quelques fruits. Très rapidement, les aumônes remplissaient un sac. En 1919, Maria dos Santos Carreira aurait récolté 357 milles réaux et quarante litres d'huile d'olive. La construction de la chapelle pouvait ainsi commencer. Plusieurs expériences ont été menées afin de remplacer la petite chapelle par une église d'une plus grande dignité dessinée par un architecte de renom, mais sans succès. Aujourd'hui, en lui retirant la toiture, la Chapelle reste intacte,

conservant sa structure et configuration initiales. Sa petite taille reste toujours, de façon inverse, proportionnelle à son importance.

La Statue de Notre-Dame

La statue de Notre-Dame de Fatima sur la colonne, qui se trouve exactement à l'emplacement du chêne, fut sculptée par José Ferreira Thedim, un des sculpteurs de statues religieuses de la maison *Casa de Arte Sacra Fânzeres*, à qui Gilberto Fernandes dos Santos, un fervent catholique de Torres Novas, a commandé en 1919. Il s'agissait, d'abord, de remplacer un crucifix. La statue était gardée dans une niche. Les instructions sont parvenues à *Casa Fânzeres* par le Père Manuel Formigão qui a interrogé Lucie, Jacinthe et François, en 1917, et à qui lui a été donnée une description des traits de la dame de l'apparition. Au début de mai 1920, la statue est terminée. Elle sera acheminée par train jusqu'à Torres Novas et sera transportée, presque clandestinement, entre Serra de Aire dans un voyage de cinq heures. En arrivant à Cova da Iria, la statue est remise au curé de Fatima qui la garde dans la sacristie de l'église. C'est là que Lucie la voit et donne son accord. Le 13 juin 1920, la statue est portée finalement à la Chapelle de Cova da Iria, le cortège qui la suivait pouvant être considérée comme la première procession de Notre-Dame de Fatima. C'est depuis juin 1920 que la dévotion des pèlerins pour cette statue est extraordinaire. En effet, c'est comme si ce visage était le miroir de leur foi, comme disait P. Carlos Cabecinhas dans un texte paru dans le numéro 4 du magazine culturel *Fatima XXI*: « la vénération de la sculpture de Notre-Dame de Fatima est considérée comme la présence de Notre-Dame qui est déjà dans la gloire, au-

près de Dieu, mais qui continue à accompagner ses enfants qui demeurent sur terre ».

Les ex-voto

C'est autour de la Chapelle que les promesses sont faites et les pèlerins y laissent leurs ex-voto, relatant leurs promesses. Jusqu'en 1964, les murs de la Chapelle étaient recouverts par les plaques des ex-voto. Il existe un espace réservé pour les fleurs et un pour déposer des messages, que les pèlerins laissent à Notre-Dame. Tous les jours il y a des messages dans le « Courrier de Notre-Dame » ; en 2017, on comptabilisait près de 900 milles cartes.

Le Rosaire

Tous les jours, à la Chapelle des Apparitions, nous répondons à la demande de Notre-Dame aux Petits Bergers de prier le chapelet tous les jours comme nulle part ailleurs dans le monde. À l'« École du Rosaire », on prie le chapelet en plusieurs langues, tous les jours.

Afin de signaler cette date si importante, le Sanctuaire de Fatima a installé une exposition temporaire, ouverte aux pèlerins dans l'Espace de Saint Augustin (partie souterraine de la Basilique de la Très Sainte Trinité) jusqu'au 15 octobre prochain.

L'exposition « Chapelle-Mundi » est ouverte au public jusqu'au 15 octobre 2019, tous les jours, de 09h00 à 18h00. Le Musée du Sanctuaire de Fatima, depuis le 2 décembre, assure deux visites guidées tous les jours, à 11h30 et à 15h30. De mai à octobre, le premier mercredi du mois, des visites thématiques seront organisées avec un orateur invité, à savoir le 1^{er} mai, le 5 juin, le 3 juillet, le 7 août, le 4 septembre et le 2 octobre.



Porche repose sur l'idée d'un pallium de procession qui abrite des centaines de pèlerins

Mgr. Antonio souligne le lien entre Fatima et Sainte-Marie sur la Minerve

L'Évêque de Leiria-Fatima a pris possession de la Basilique qui lui fut attribuée par le Pape François lors de sa création cardinalice / Carmo Rodeia



À Sainte Marie sur Minerve on prie le chapelet tous les jours, conformément à la demande de Notre-Dame aux Petits Bergers

Le cardinal Mgr. Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fatima, a pris possession de la Basilique de Sainte-Marie sur la Minerve, à Rome, le 25 novembre, Solennité du Christ-Roi. Il a souligné le lien étroit qui existe entre Fatima et ce lieu de culte à Rome : « Je me dois de mentionner cette importante titularité qui me lie aussi bien à Rome comme à Fatima. D'un côté, le lien d'affection au Pape par la présence des dépouilles de Sainte Catherine de Sienne, patronne de l'Italie, si attachée au Pape qu'elle appelait 'doux Christ en terre'. D'un autre côté, le lien à Fatima : cette basilique est un point de référence pour les fidèles de Rome dans leur dévotion à la Dame du Rosaire, comme on peut le constater par la sculpture à l'entrée de l'Église ».

Le prélat de Fatima a ainsi pris possession de la titularité de l'église romaine attribuée par le Pape François lors du consistoire en juin. Avec la barrette et l'anneau, l'attribution d'une église dans la capitale italienne symbolise la « sollicitude pastorale » du nouveau cardinal envers le Pape.

L'Évêque de Leiria-Fatima, récemment choisi par le Pape François à participer aux travaux du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, a désormais son blason sur la façade de cette église romaine, toujours dirigée par son recteur le Père Gian Matteo Serra. Ce jour-là, en souhaitant la bienvenue au nouveau cardinal, P. Gian Matteo Serra a affirmé que cette célébration était

plus qu'une simple formalité et a souligné la grande dévotion mariale vécue au sein de l'Église, spécialement la dévotion à Notre-Dame du Rosaire.

« Nous voulons vivre ce moment comme une étape de quelque chose qui se construira avec le temps. La Vierge du Rosaire, en parlant peut-être au cœur du Saint-Père, vous a envoyé ici parce qu'ici, vous êtes chez vous ».

Mgr. Antonio Marto est rentré symboliquement dans l'église, dont il est le titulaire, le dernier dimanche de l'année liturgique. Dans son homélie, il a fait une réflexion sur la royauté de Jésus Christ et son royaume de « vérité et de vie, de sainteté et de grâce, royaume de justice, d'amour et de paix ».

« Le Christ, le roi, ne s'impose pas, il nous donne la liberté ; il ne nous conquiert pas, il nous attire avec son amour et sa tendresse ; il ne nous domine pas et ne nous fait pas peur ; il frappe plutôt à la porte du cœur et de l'esprit de chacun ; où il rentre, il apporte de la miséricorde, de la paix et de la joie ! Voici le chemin du Royaume du Christ ! Chers frères et sœurs, nous sommes tous appelés à accueillir et à collaborer dans la construction de ce royaume dans l'histoire », a dit l'Évêque de Leiria-Fatima.

« Dans cette perspective, nous pouvons comprendre la manifestation de Notre-Dame à Fatima : Elle est apparue dans ce lieu afin de proclamer l'appel urgent à ac-

cueillir le royaume de Dieu à un moment historique dans lequel ce royaume était refusé, combattu, persécuté par les pouvoirs totalitaires et athées », a ajouté le Cardinal.

Mgr. Antonio Marto a également évoqué les saints petits bergers – François et Jacinthe Marto – comme des « exemples vivants » de l'accueil de ce royaume de la « sainteté et de la grâce » dans leur « don total à Dieu et dans leur amour aux pauvres, aux malades, aux affligés et aux pécheurs ».

« Confions l'Église et toute l'humanité à l'intercession de Notre-Dame du Rosaire et aux saints petits Bergers de Fatima, François et Jacinthe Marto, pour que l'amour de Dieu règne dans tous les cœurs et que s'accomplisse son dessein de justice et de paix », a-t-il conclu.

Antonio Augusto dos Santos Marto est né le 5 mai 1948, à Tronco, municipalité de Chaves, diocèse de Vila Real ; il fut ordonné prêtre à Rome en 1971 et le 10 novembre 2000 nommé évêque auxiliaire de Braga par le Pape Jean-Paul II, il a passé par le diocèse de Viseu avant d'être choisi par Benoît XVI, en 2006, évêque de Leiria-Fatima. C'est le cinquième cardinal portugais du XXI^e siècle et le deuxième nommé durant ce pontificat.

La Basilique de Sainte-Marie sur la Minerve fut remise, au XVIII^e siècle, au cardinal Guilherme Henriques de Carvalho, 9^{ème} patriarche de Lisbonne, qui fut également évêque de Leiria.

À Rome, le Recteur du Sanctuaire a parlé de ce que les jeunes rencontrent à Fatima

Lors du Congrès International de Recteurs et des Opérateurs des Sanctuaires, le P. Carlos Cabecinhas a parlé de l'expérience des jeunes au Sanctuaire de Fatima / Diogo Carvalho Alves

Au dernier jour du congrès international qui a réuni en novembre dernier, à Rome, 600 recteurs et opérateurs des sanctuaires, le Recteur du Sanctuaire de Fatima, P. Carlos Cabecinhas, a témoigné de « l'expérience des jeunes au Sanctuaire de Fatima ». Son discours a eu lieu dans la Salle royale du Palais Apostolique, au Vatican, avant l'audience du Pape avec les participants.

À la fin d'une rencontre guidée par le thème : « Le Sanctuaire, porte ouverte pour la nouvelle évangélisation », le Recteur du Sanctuaire a présenté le Message de Fatima comme une « école de Marie » qui invite les jeunes à suivre Son exemple de foi.

Dans son témoignage, le prêtre a commencé par établir une relation entre ce que le Sanctuaire est : un « lieu de grande expérience de Dieu, qui offre à tous ceux qui y font un pèlerinage l'opportunité de le faire par Marie » et la présence « habituelle et constante » de jeunes à Cova da Iria.

Cet attrait des jeunes, qui recherchent une « expérience d'un lieu différent » dans leur communauté, apporte des responsabilités au Sanctuaire de Fatima concernant la création de « conditions pour une grande expérience de foi et de rencontre avec Dieu qui puisse lier de nouveau les jeunes à leurs



Sanctuaire de Fatima, les yeux fixés sur la pastorale de la jeunesse

communautés d'origine », a affirmé le Recteur en énumérant les différents espaces ainsi que le diverses propositions pastorales offertes aux jeunes à Cova da Iria, en particuliers à l'Espace Jeune Pape François, la Maison du Jeune et le Projet SETE.

« Dans toutes ces initiatives, on souhaite permettre une forte expérience de foi et de contact avec la foi des autres pèlerins qui viennent ici. Plus que des activités pour les jeunes, nous proposons des initiatives qui les invitent à devenir acteurs

en les exhortant à faire leur chemin de foi guidés par Marie », explique-t-il.

Dans cette rencontre qui a abordé le thème des sanctuaires comme « porte ouverte pour la nouvelle évangélisation », le recteur du Sanctuaire de Fatima a présenté Cova da Iria comme un « lieu privilégié » qui parle aux jeunes « de façon efficace, dans la mesure où ce lieu essaye de le faire à partir de son propre message, en focalisant son attention sur ce qui est essentiel dans la foi chrétienne tout en percevant son actualité dans l'Évangile ».

Quelques instants après cette intervention, le Pape François s'est présenté pour l'audience prévue dans le programme du congrès. S'adressant aux quelque 600 recteurs et opérateurs de sanctuaires présents, le Souverain Pontife a parlé de ces espaces comme des lieux « irremplaçables, parce qu'ils maintiennent vivante la piété populaire en l'enrichissant d'une formation catéchétique qui soutient et fortifie la foi tout en alimentant en même temps le témoignage de la charité ».

Les séances de ce premier Congrès International de Recteurs et Opérateurs des Sanctuaires, organisé par le Conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation, s'est déroulé à l'Université pontificale du Latran, à Rome.



La sculpture n° 1 de la Vierge Pèlerine de Fatima objet d'étude par des spécialistes de l'École des Arts de l'Université Catholique

Le Sanctuaire de Fatima cherche à connaître l'état de la sculpture / Carmo Rodeia

Le Musée du Sanctuaire de Fatima a commandé une étude sur les matériaux qui constitue le support et la surface de la sculpture n° 1 de la Vierge Pèlerine de Fatima, datée de 1947, qui s'est rendu exceptionnellement au Panama au mois de janvier.

En octobre dernier, la sculpture a été sous la garde du Centre de Conservation et de Restauration de l'École des Arts de l'Université Catholique Portugaise pendant 15 jours, où elle fut l'objet d'une étude approfondie qui permettra de connaître la façon dont José Ferreira Thedim, selon la description de Sœur Lucie, l'ainé des trois Petits Bergers, l'a créée.

Dans une première phase de cette analyse et afin de connaître l'état de conservation

et de détecter des interventions passées de conservation ou de restauration, une équipe de spécialistes a procédé à des prises de photographies par lumière visible, des photographies aux rayons ultraviolets et radiographie digital. Ensuite, afin d'étudier le nombre et l'épaisseur des couches de peinture, identifier les pigments, vernis et autres matériaux utilisés, des microéchantillons ont été recueillis et analysés à l'aide d'infrarouges et de rayons X.

L'objectif de cette étude réside non seulement dans la connaissance des matériaux de la sculpture et de la manière dont ils furent travaillés, mais aussi dans la nécessité du Sanctuaire de connaître vraiment l'état de la statue.

La Vierge Pèlerine em Colombie 63 ans après

Objectif principal de cette visite : laisser un message de paix / *María Cristina Vergara*

Le pèlerinage de la Vierge Pèlerine en Colombie a apporté des moments de grâces et de bénédictions. Chaque pèlerin, qui proclamait sa foi, a senti la main maternelle de la Mère et laissait derrière lui de la joie et de la gratitude pour l'instant vécu.

Au rythme du marimba, un instrument typique du Pacifique, la statue de la Vierge de Fatima a été portée en procession, alors que plusieurs villes colombiennes sont ravagées par les guérillas dues aux groupes paramilitaires que les autorités militaires et politique ne surviennent pas à éradiquer. Le voyage de la statue Pèlerine par ce pays a comme principal objectif celui de laisser un message de paix.

Ce fut également la dernière étape du Frère Said León Amaya en tant que provincial des dominicains, qui a ainsi eu la chance de pouvoir accompagner le pèlerinage en de nombreux moments de célébrations.

Dans le Palais de Nariño, Ivan Duque Marquez, président de la Colombie, a prié auprès de la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima et a assisté à la consécration du pays au Cœur Immaculé de Marie, tout comme Jorge Mario Eastman, secrétaire général de la présidence et le P. José Gabriel Meza, chapelain de la présidence.



La statue de la Vierge Pèlerine de retour em Colombie encore cette année

Il y a encore eu l'occasion de vivre un moment très spécial à l'Ambassade du Portugal en Colombie, où l'am-

bassadrice Gabriela Soares da Albergaria a exprimé sa dévotion à la Vierge Marie.

Le Secrétariat de Fatima de la Pologne a promu « Croisade de l'Unique Intention »

L'initiative prétend donner un nouvel élan à la dévotion de Fatima dans son deuxième siècle / *Krzysztof Czaplak - P. Andrzej Gładysz*

Le Secrétariat de Fatima de la Pologne a promu « Croisade de l'Unique Intention » ayant pour objectif celui de donner un nouvel élan à la dévotion de Fatima dans ce nouveau centenaire des apparitions, qui a commencé en 2017, par une manière de prier différente de la grande neuvaine de Fatima, mais, en même temps semblable dans sa conception.

Cette initiative rappelle, en même temps, le sens et l'importance du

Message de Notre-Dame de Fatima. Ce Message a une valeur pour notre époque et en même temps une valeur universelle, chaque personne étant appelé à diffuser la dévotion des cinq premiers samedis. Le monde d'aujourd'hui ne peut nous laisser indifférents, car Notre-Dame donne des conditions pour la paix dans le monde et la conversion de la Russie : il faut faire ce qu'Elle demande, ce qui, jusqu'à maintenant n'a pas été réalisé

selon la volonté de Dieu.

La Croisade a une valeur particulière pour la Pologne qui fut consacré deux fois au Cœur Immaculé de Marie (1946 et 2018). Ces deux actes exigent la réalisation de ce qui en découlent, comme aussi les paroles de l'Ange : « De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ».

Protagonistes de Fatima

Père Luciano Coelho Cristino / Diogo Carvalho Alves

À l'inauguration de la nouvelle rubrique, le bulletin *Fatima Lumière et Paix* s'est entretenu avec le Père Luciano Cristino, un des personnages du développement de l'étude des thématiques liées à l'Histoire et au Message de Fatima.

Le P. Luciano Coelho Cristino est né il y a 80 ans. Très jeune, il affirme son intérêt pour l'Histoire. Il étudie le passé de tous les lieux dans lesquels la vie l'a porté : la municipalité de Maceira, où il est né ; le diocèse de Leiria-Fatima, où il a étudié et commencé son parcours sacerdotal ; et Fatima, où il exerce son ministère en tant que chapelain depuis 1974.

Il parle de la première fois qu'il s'est rendu à Cova da Iria, le lieu qui l'accueille depuis 44 ans, en racontant un récit de sa mère. C'était le 13 mai 1939 : encore nouveau-né dans les bras de ses parents.

Il n'avait jamais pensé arriver à cet âge, car il avait perdu trois de ses frères encore jeunes. Il est l'aîné. Malgré son âge, sa mémoire reste vive, surtout concernant les dates qu'il rappelle avec une précision enviable tout au long de notre entretien avec l'équipe du bulletin *Fatima Lumière et Paix*, dans lequel il remémore son parcours.

Ce furent des ruines romaines, par lesquelles il passait pour aller à la catéchèse, qui ont éveillé dans son enfance l'intérêt pour l'histoire.

Ce furent des ruines romaines, par où il passait pour aller à la catéchèse, qui ont éveillé dans son enfance l'intérêt pour l'histoire. Sa venue au séminaire à 11 ans s'est fait de son propre gré et aussi par influence d'un oncle prêtre.

Le 15 août 1962, il est ordonné prêtre et cette même année est entré à l'Université pontificale grégorienne, à Rome. Durant ces cinq années passées dans la ville éternelle, il obtient une licence en théologie dogmatique, en histoire ecclésiastique et a encore pu suivre de près l'ouverture du Concile Vatican II et l'élection de celui qui allait devenir le premier Pape à se



Ancien directeur du Département d'Études honoré en 2017

rendre à Fatima. Il est revenu au Portugal l'année de la visite de Paul VI à Cova da Iria et se trouvait également au Sanctuaire le 13 mai 1967 près de l'autel : il se souvient d'une esplanade débordante.

Dans les années suivantes il obtient une licence en histoire à l'Université de Coimbra, où il a également fait un cursus de bibliothécaire/archiviste, tout en donnant des cours au séminaire de Leiria et dans la ville des étudiants.

Sur ordre de Mgr. João Pereira Venâncio, alors évêque de Leiria – qui lui avait déjà confié la tâche d'approfondir l'histoire du diocèse – il entre au Sanctuaire, en 1974, afin de travailler à la systématisation de l'histoire critique des Apparitions et du Message de Fatima, en collaboration avec le P. Joaquim Maria Alonso. Deux ans après, il est nommé directeur du Service d'Études et de Diffusion du Sanctuaire de Fatima. Dans le travail de préparation de l'édition de la Documentation Critique de Fatima, qu'il

a assumé jusqu'en 2013, il a toujours tenu à rappeler l'aide précieuse de ceux qui ont travaillé avec lui.

Une grande partie de ses 56 années de sacerdoce ont été consacrées au développement de l'étude des thématiques liées à l'histoire et au Message que Notre-Dame a laissé à Cova da Iria, faisant de lui, P. Luciano Cristino, l'une des figures marquantes de Fatima.

« Docteur Cristino, comme on l'appelle, est une mémoire vivante d'un demi-siècle d'existence du Sanctuaire de Fatima », c'est ainsi que le Recteur du Sanctuaire, P. Carlos Cabecinhas, l'a décrit dans un hommage rendu lors du 2ème Cours d'été du Sanctuaire de Fatima, en 2017. À l'occasion, Mgr. Antonio Marto, évêque de Leiria-Fatima, a condensé en un compliment le dévouement, l'engagement et la sensibilité dont le P. Luciano Cristino a fait preuve dans tout ce qu'il a accompli : « Il est notre historien de cœur et âme ».

L'Archidiocèse du Luxembourg célébrera la fête de Notre-Dame de Fatima et mémoire liturgique des Saints François et Jacinthe Marto / Rui Pedro

L'archevêque du Luxembourg, Mgr. Jean Claude Hollerich, à la suite de la visite de la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima, a décrété que la Fête de

Notre-Dame de Fatima, célébrée le 13 mai, sera aussi célébrée dans l'Archidiocèse du Luxembourg à partir de l'année pastorale 2018-2019 pour une période

d'essai. De même la Mémoire Liturgique des Saints François et Jacinthe Marto sera également rappelée ; cette fête se célèbre le 20 février.

« La communauté chrétienne et le cœur humain sont le véritable temple où Dieu habite, le lieu de la rencontre avec Dieu »

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima a présidé la messe du pèlerinage mensuel du mois de novembre, dans lequel on célèbre la Solennité de la Consécration de la Basilique de la Très Sainte Trinité. / *Catia Filipe*

Le P. Carlos Cabecinhas, Recteur du Sanctuaire de Fatima, a présidé la messe du pèlerinage mensuel du mois de novembre, dans lequel on célèbre la Solennité de la Consécration de la Basilique de la Très Sainte Trinité.

« La célébration de la consécration d'une église est une invitation à prendre conscience de ce qu'est être Église, une fois qu'elle nous oriente toujours vers le mystère de l'Église de pierres vivantes qui s'y rassemblent », a dit le prêtre en expliquant que l'importance de cette célébration se centre sur « l'importance de chacun d'entre nous ».

« Dieu n'habite pas dans des temples faits par les mains des hommes ; Dieu habite dans la communauté croyante édifée comme une construction vivante par le Christ ».

Dans une célébration, en présence de plusieurs groupes de pèlerins, le P. Carlos Cabecinhas a affirmé que « la communauté chrétienne et le cœur humain sont le véritable temple où Dieu habite, le lieu de la rencontre avec Dieu ».

« La célébration de la consécration de la Basilique de la Très Sainte Trinité est également une prise de conscience de notre union au Saint-Père, signe visible de l'unité de l'Église », a-t-il réitéré en disant encore que la « concession à cette église du titre de basilique met en évidence le lien spécial de communion avec l'Église de Rome et avec le Pape ».

La Basilique de la Très Sainte Trinité fut consacrée le 12 octobre 2007 par le Cardinal Tarcisio Bertone, alors Secrétaire de l'État du Vatican et légat de Benoît XVI pour la clôture du 90^{ème} anniversaire des apparitions de Notre-Dame aux trois petits bergers voyants.



Procession précède la messe du pèlerinage et conduit les pèlerins de la Chapelle à la Basilique de la Très Sainte Trinité



La Basilique de la Très Sainte Trinité consacrée le 12 octobre 2017

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Propriété, Edition et Rédaction: Sanctuaire de

Notre-Dame du Rosaire de Fatima

N.º de Contribuable 500 746 699

Adresse: Santuário de Fátima – Rua Rainha Santa

Isabel, 360 – Cova da Iria – 2495-424 FÁTIMA

Tel.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668

Email: comunicacaoocial@fatima.pt

www.fatima.pt

Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas

Dépôt Légal: 210 650/04

ISSN: 1647-2438

Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL / Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Apartado 31, 2496-908 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima a rappelé « les milliers de pèlerins qui, tous les jours, ont confiance dans le soin maternel de Marie »

Le P. Carlos Cabecinhas a présidé la messe du pèlerinage mensuel de décembre / Catia Filipe

La Basilique de la Très Sainte Trinité, dans le Sanctuaire de Fatima, a accueilli la Messe du pèlerinage mensuel de décembre, présidée par le Recteur, le Père Carlos Cabecinhas.

Dans ce pèlerinage, le dernier mensuel de 2018, le prêtre a parlé du temps de l'Avent comme un temps « d'attente vigilante » et de « conversion ».

L'Avent est un « temps pour se débarrasser des obstacles qui nous empêchent d'accueillir Jésus Christ dans nos vies » ; nous pouvons trouver en Notre-Dame « le meilleur modèle pour vivre ce temps de l'Avent, précisément parce qu'Elle a vécu le premier Avent de façon très intense, comme nul autre, l'attente de la naissance de Jésus ».

« C'est avec Elle que nous sommes invités à apprendre à préparer notre cœur pour accueillir Jésus, qui, avec Sa venue, transforme la petite histoire de la vie de chacun d'entre nous en une histoire de salut », a rappelé le P. Carlos Cabecinhas.

Au long de l'histoire de l'Église et de l'humanité, Marie a toujours eu une place primordiale et c'est pour cela que les chrétiens ont recouru et recourent « confiants à son aide et à sa protection, parce qu'elle est Mère, toujours attentive à nos supplications ; et nous recourons confiants en Elle en toutes difficultés ».



Marie est la « Mère toujours attentive à nos supplications » dit le Recteur

« Notre-Dame a manifesté ce soin de manière spéciale ici à Fatima, une Mère qui retient toute son attention face à nos difficultés ; ainsi, des milliers de pèlerins viennent ici, tous les jours, dans les bras maternels pour demander son aide, pour

remercier », a rappelé le Recteur du Sanctuaire de Fatima.

Ce fut le premier pèlerinage mensuel de cette nouvelle Année Pastorale, qui s'est initié le 2 décembre avec le thème « Rendre grâce pour cheminer en Église ».



Dernier pèlerinage mensuel de 2018

Le Sanctuaire promet “CHAPELLE-MUNDI” – exposition temporaire commémorative du centenaire de la construction de la Chapelle des Apparitions

L'Exposition prétend montrer la Chapelle des Apparitions comme le cœur du Sanctuaire / Diogo Carvalho



L'Exposition propose un dialogue entre l'histoire et la contemporanéité

Cette année, 2019, la Chapelle des Apparitions fête ses 100 ans et pour célébrer cette date une exposition temporaire a été inaugurée en décembre dernier dans l'Espace de Saint Augustin, étage inférieur de la Basilique de la Très Sainte Trinité, intitulée « CHAPELLE-MUNDI » – Exposition temporaire commémorative du centenaire de la construction de la Chapelle des Apparitions.

L'exposition est ouverte au public tous les jours jusqu'au 15 octobre, de 09h00 à 18h00.

Composée de neuf espaces, l'exposition est due à une scrupuleuse recherche historique montrant que la Petite Chapelle des Apparitions est l'une des plus importantes icônes du Sanctuaire de Fatima.

L'objectif est de porter les pèlerins à parcourir cette exposition en cherchant à lui donner les clés de lecture pour signi-

fier comment une petite chapelle blanche peut devenir le centre des attentions d'une grande partie de l'humanité.

Ayant été construite à partir d'un désir de la Vierge Marie reçu par les Petits Bergers de Fatima, ce petit temple, de style vernaculaire, est considéré comme le cœur du Sanctuaire de Fatima et c'est autour de lui que les manifestations de foi les plus intimes des pèlerins de Cova da Iria ont lieu.

Il sera question de la construction physique de la chapelle, des protagonistes qui lui sont liés, du dynamitage en 1922 et de la symbolique qui lui est associée; tout cela dans le cadre de la muséologie, en ayant recours à des pièces de valeur historique et artistique, non seulement appartenant au Musée du Sanctuaire de Fatima comme à d'autres institutions, comme des musées, des bibliothèques et des palais de l'État

Portugais ainsi que des musées et des archives de l'Église Catholique. Différents organismes ecclésiaux (paroisses, congrégations religieuses, fraternités et diocèses du pays et d'Espagne) céderont des pièces à l'exposition, ce qui permettra une expérience qui se veut être un temps de formation et de jouissance esthétique.

Il s'agit de la septième exposition temporaire coordonnée par le Musée du Sanctuaire, dont le commissaire est Marco Daniel Duarte, directeur du Musée du Sanctuaire de Fatima, avec la conception architectonique de Joana Delgado et le design de Inês do Carmo.

Le Musée du Sanctuaire de Fatima garantira des visites guidées les samedis à 11h30 et à 15h30. Des visites thématiques, avec un orateur invité, sont prévues le premier mercredi du mois, de mai à octobre.